

Nos bourgmestres également déjà ciblés

Une grosse majorité des maïeurs bruxellois ont déjà fait l'objet de menaces au cours de leur carrière

La plupart des bourgmestres en place dans les 19 communes de la région bruxelloises ont déjà été victimes de menaces. Courriers anonymes, coups de téléphone ou encore balles de 9mm, ils n'ont pas été épargnés.

Après ce qui est arrivé à Alfred Gadenne, le bourgmestre de Mouscron, égorgé alors qu'il allait fermer le cimetière, nous avons demandé à nos bourgmestres de la région bruxelloise s'ils avaient déjà été victimes de menaces.

Benoît Cerexhe a déjà reçu des lettres anonymes. « Je ne m'en suis pas préoccupé jusqu'à ce que l'une d'elles évoque l'emploi du temps de mes enfants », explique le bourgmestre de Woluwe-Saint-Lambert. Ses collègues humanistes Hervé Doyen (à Jette) et Joël Riguelle (à Berchem-Sainte-Agathe) ont également déjà reçu des menaces par courrier. « Pour l'une d'elles, nous avons pu identifier l'auteur », précise le bourgmestre de Berchem-Sainte-Agathe.

Pas de drame épistolaire pour Marc-Jean Ghysse, le bourgmestre (PS) de Forest. « On m'a déjà

attrapé par le col pour un relis de mariage. Un autre homme, sous influence, a débarqué dans mon bureau et n'en est pas sorti jusqu'à l'arrivée de la police ». Bourgmestre de la Ville de Bruxelles depuis peu, Philippe Close n'a encore jamais reçu de menaces contrairement à son prédécesseur Yvan Mayeur (PS), qui en avait reçu en pleine polémique autour du piétonnier.

Pas de menaces non plus contre l'ixelloise Dominique Dufourmy (MR) ou la Molenbeekoise Françoise Schepmans (MR) ni contre Olivier Maingain, le bourgmestre

(DéFI) de Woluwe-Saint-Lambert. Quant à Vincent De Wolf (MR), il a déjà été menacé par un employé sanctionné il y a quelques années et le Schaeerbeekoï Bernard Clerfayt (DéFI) avait reçu des menaces par courrier, il y a des années. Si l'Everois Pierre Muylle (PS) a été épargné comme bourgmestre, ce n'est pas le cas de Rudi Vervoort, bourgmestre en titre. Au début des années 2000, un habitant avait dit devant des témoins qu'il voulait « lui faire la peau. » Ce que l'actuel ministre-président avait signalé à la police. ●

E.F. M.B. ET I.A.

Molenbeek-st-Jean

Moureaux a eu des gardes du corps

Aujourd'hui retraité, Philippe Moureaux, ex-vice premier ministre et ex-bourgmestre de Molenbeek a eu une carrière politique longue mais parfois aussi agitée. Il est probablement une des personnalités politiques encore en vie à avoir reçu le plus de menaces de mort. Contacté ce mardi, il nous précise. « Cela ne m'a pas fait peur mais je reconnais que certaines menaces sont plus impressionnantes que d'autres ! Comme quand j'ai reçu une balle envoyée par courrier. » La première menace remonte au début des années 1980 « quand

j'étais ministre de la justice et que j'ai fait adopter la loi contre le racisme. Les menaces avaient été prises très au sérieux et j'ai bénéficié d'une protection rapprochée. La durée dépendait de la menace. Mais quand j'étais ministre de la Justice, cette protection, c'était lourd. Parfois, on me disait : n'allez pas là car on ne peut pas vous protéger ! Mais on n'a pas toujours le choix. Finalement, c'est moi qui avais demandé qu'on la supprime. » Il a ensuite reçu de nouvelles menaces après l'assassinat d'André Cools, dont il était proche. « Comme j'avais dit

que j'avais des informations à fournir aux enquêteurs, on a voulu me protéger. Une magistrate m'avait conseillé à l'époque de consigner mes informations par écrit je ne l'avais pas fait. Peu importe, m'avait-elle répondu. L'important c'était de le faire savoir en le disant publiquement (pour qu'on n'essaie pas de l'assassiner) et je l'ai fait. » À l'époque, des gardes du corps l'accompagnaient à l'ULB quand il allait y donner ses cours d'histoire. Et Johnny, son chauffeur, portait un revolver (un 9 mm, comme les policiers).

En 2011, il avait reçu deux lettres de menaces de mort, une à Molenbeek et l'autre au siège du PS mais avait refusé d'être protégé. Et une

dernière fois en 2013, après la fin de son mandat mayoral. Un conseil à donner à vos collègues ? « Qu'ils tiennent compte d'un conseil qu'on m'avait donné. À savoir, éviter de prendre toujours le même chemin à la même heure et de se retrouver au même endroit à jours fixes. Mais je crois que le bourgmestre Gadenne ne se sentait pas menacé... » ●

M.B.

Anderlecht

Menaces de mort

Le bourgmestre d'Anderlecht a fait l'objet de menaces de mort

très récemment. La semaine dernière, Eric Tomas a reçu des mails anonymes particulièrement haineux. « Je vais vous tuer », est le genre de phrases écrites dans ces mails. La raison de ces me-

naces n'était pas indiquée. Le bourgmestre les a transmis à la police. Une enquête est ouverte pour retrouver le destinataire. Eric Tomas a indiqué avoir fait l'objet de menaces sérieuses 6 ou

7 fois durant toute sa carrière politique. Aucune mesure de protection n'a été prise. « On est toujours à la merci d'un déséquilibre », a-t-il précisé. ●

Koekelberg

Pivin « Une balle dans une enveloppe »

En octobre 2008, Philippe Pivin, le bourgmestre de Koekelberg reçoit une enveloppe marquée de son nom et de son prénom. Cette missive est posée sur son bureau. Quand il l'ouvre, il découvre pour unique message une balle de 9mm venant d'un parabellum. « *Nous avions à l'époque fait des recherches mais cela n'avait mené à rien* », se souvient encore Philippe Pivin (MR). Depuis il n'a plus jamais reçu de menace.

« *Je n'étais pas inquiet mais surpris. Je me demandais pour la première fois si je pouvais avoir*

heurté quelqu'un à un point tel que je reçoive une balle de 9mm dans une enveloppe », précise-t-il.

Mais cette menace n'a pas mené le bourgmestre à demander un garde du corps. « *Je veille à*

ma propre sécurité », précise, avec le sourire, Philippe Pivin. Il se dit toutefois choqué par ce qui est arrivé au bourgmestre de Mouscron Alfred Gadenne. « *Je suis terriblement choqué. Finir comme ça, c'est épouvantable. J'ai de la peine pour sa famille. C'est une fin cruelle* », conclut Philippe Pivin. ●

I. A.

Saint-Josse-ten-Noode

Emir Kir : « On pense d'abord aux proches »

Le député-bourgmestre de Saint-Josse Emir Kir (PS) a reçu plusieurs fois des menaces de mort. On se souvient notamment de la lettre contenant une poudre blanche qui lui avait été envoyée l'an dernier à la maison communale, entraînant son évacuation. « *Chaque fois que je fais l'objet de menaces, il y a toujours un moment de flottement. Cela fait partie des risques du métier. On le sait quand on lutte contre la traite des êtres humains ou qu'on contrarie les exploitants de bingos... Le plus désagréable, c'est pour les proches. Ma pre-*

mière pensée est pour eux car ils subissent l'impact des menaces que je reçois alors qu'ils n'ont rien demandé. »

Si l'élu ten-noodois assure être un peu plus prudent qu'avant dans certains endroits, il a aus-

si pris une mesure concrète après l'histoire de l'enveloppe suspecte, qui s'est avérée contenir du sucre et non de l'anthrax. « *Quand un courrier suspect arrive à la maison communale, il est placé dans un coffre dans un local rendu étanche, en attendant qu'on examine son contenu.* » ●

M.B.